

JEUX PARALYMPIQUES / ESCRIME FAUTEUIL

## Cécile Demaude à l'heure de ses derniers assauts

À 52 ans, la licenciée du CAM Escrime, à Bordeaux, s'apprête à relever un ultime défi pour ses troisièmes et derniers Jeux. Un challenge en quatre étapes, comme autant de compétitions

Marjorie Queuille  
sportgirond@sudouest.fr

Depuis ce dimanche, Cécile Demaude a pris ses quartiers au Village olympique. Ultime étape d'une longue préparation vers la dernière compétition d'une riche carrière. À 52 ans, elle l'avoue en riant : il est temps pour celle qui défend les couleurs du CAM, à Bordeaux, depuis quatre ans de passer à autre chose. Ou plutôt de s'investir pleinement dans sa carrière professionnelle.

La conseillère à France Travail à Villeurbanne insiste, elle aime son métier au service des autres, au point de n'avoir jamais complètement déserté son bureau de l'antenne rhodanienne. Même quand son volume horaire de présence a logiquement diminué à mesure que les échéances sportives approchaient, et que ses venues en Gironde aux côtés de son entraîneur Romain Noble, trois médailles paralympiques à son actif, s'allongeaient. Jusqu'à trois semaines par mois ces derniers temps.

« C'était important pour moi de garder un rythme professionnel et surtout un ancrage dans la réalité.

Quand on est sportif de haut niveau, tout ce qui se passe autour de soi finit par ne plus exister et je ne voulais pas me retrouver coupée du quotidien », explique Cécile, née à Maisons-Alfort en juin 1972. Vivre à fond les événements, oui. En oublier tout le reste, non. En fauteuil depuis 1999 et le déclenchement d'une sclérose en plaques, elle connaît trop bien la valeur de chaque action pour accepter d'en délaissier.

### « Yeux d'enfant »

Depuis dimanche, donc, la voilà plongée dans l'ambiance paralympique, prête à relever un quadruple défi : en épée, son arme fétiche, en individuel et par équipe, en fleuret par équipe mais aussi en sabre individuel (1). Indigeste ? Certainement pas. « L'escrime fauteuil compte beaucoup moins de licenciés que l'escrime, la plupart d'entre nous pratiquons au moins deux armes. Je suis épéiste à la base et je vise clairement une médaille, j'aime aussi le fleuret, mais pour ces derniers jeux j'avais envie de découvrir autre chose et de me challenger avec le sabre », confie-t-elle.

C'est que Cécile l'avoue d'une voix enjouée : 12 ans après avoir partici-

pé aux Jeux de Londres « avec des yeux d'enfant » et atteint les quarts en épée individuelle et par équipe, huit ans après une compétition « compliquée » à Rio et deux éliminations au fleuret et à l'épée en huitièmes de finale, trois ans après la déception de ne pas avoir été sélectionnée pour Tokyo, elle aspire avant tout à profiter de chaque instant. Surtout en France.

« Je ne sais pas si j'ai hâte que ça commence, mais cela fait trois ans que je suis dedans, qu'on a tout mis en place pour y arriver. Ce ne sera que de la bonne pression : il y aura ma famille, des collègues, ce qui n'arrive pas souvent. Et puis j'ai déjà eu la chance de faire des champion-

« Je n'aurais jamais imaginé participer à des Jeux un jour. Alors participer à mes troisièmes... »

nats du monde, en 2010, au Grand Palais. Nous étions cantonnés dans une partie du site et c'était déjà quelque chose. Là, d'avoir ce cadre superbe rien que pour nous, ce sera magnifique », savoure à l'avance celle qui est devenue gauchère par la force des choses, après avoir perdu la sensibilité dans son bras droit.

### « De nouvelles sensations »

Et d'assurer d'un ton léger : « Francement je n'aurais jamais imaginé participer à des Jeux un jour. C'était



Cécile Demaude a décidé il y a quatre ans de prendre une licence au CAM, à Bordeaux, pour y bénéficier de conditions d'entraînement optimales. FRANCETRAVEL

déjà exceptionnel d'être sélectionnée pour Londres alors que ça ne faisait pas si longtemps que j'avais commencé l'escrime. Alors participer à mes troisièmes... Mais j'ai toujours été de nature positive. » Même quand la maladie lui est tombée dessus sans crier gare.

Celle qui pratiquait alors le tennis et le tennis de table s'est vite rendue à l'évidence : impossible de continuer comme avant. Impossible également de rester inactive. « Il fallait que je me lance dans un nouveau sport, pour me créer de nouvelles sensations et n'avoir ainsi aucun point de comparaison pour ne pas souffrir de la frustration. » En 2003, Cécile teste l'escrime fauteuil, attirée par le « côté un peu cérémo-

niel, la tenue blanche. J'ai tout de suite adoré ».

Une thérapie aussi bien physique - « ça m'a permis de récupérer pas mal de mobilité du côté droit » - que mentale : « ça a été pour moi un moyen de rester focus sur quelque chose qui m'animait et d'éviter de penser à la maladie ». Médaille ou pas, qu'importe finalement ce qui arrivera dans les jours qui viennent, l'essentiel est ailleurs. Elle pourra alors reposer sereinement son masque. Une nouvelle étape de sa vie l'attend et elle saura la rendre tout aussi passionnante.

(1) Elle débutera les Jeux le 3 septembre par le sabre, en chainera le 5 par le fleuret par équipe, le 6 avec l'épée et le 7 avec l'épée par équipe

## Un dimanche en or pour la délégation française

Marie Patouillet, Tanguy de La Forest et Emeline Pierre ont porté à six le nombre de titres de la France, pour 26 médailles au total



Marie Patouillet a été sacrée au Vélodrome de Saint-Quentin-en-Yvelines. AFP

La France a décroché huit médailles dimanche : sur la piste du Vélodrome avec la victoire de Marie Patouillet en poursuite devant Heïdi Gaugain, au tir à la carabine avec le titre de Tanguy de La Forest, dans les bassins avec le sacre d'Emeline Pierre, et en athlétisme avec l'argent de Timothée Adolphe et Gloria Agblemagnon qui sont venus après deux médailles de bronze en aviron.

### Patouillet en or, Gaugain et Adolphe en argent

Après les deux titres d'Alexandre Léauté et de Dorian Foulon, Marie Patouillet a apporté le troisième titre du para-cyclisme sur piste français, en remportant une finale franco-française contre Heïdi Gaugain. Patouillet avait déjà ouvert le

compteur de la délégation tricolore en remportant l'argent jeudi. La France quitte le Vélodrome avec sept médailles.

Sur la piste, mais celle d'athlétisme au Stade de France, les espoirs de médailles reposaient sur Timothée Adolphe. Malchanceux à de nombreuses reprises dans son épreuve fétiche, le 400 mètres, il avait cette fois réussi à se qualifier sans encombre et visait l'or dans sa catégorie T11, réservée aux athlètes atteints d'une déficience visuelle quasi totale. Il a finalement dû se contenter de l'argent, battu en finale par le Vénézuélien Enderson German Santos Gonzalez.

### De La Forest n'apastremblé

Contrairement à vendredi, où il avait vu la médaille d'or s'envoler dans les derniers tirs sur la carabine debout, le Breton de 47 ans a tenu jusqu'au bout pour gagner son premier titre paralympique, après six participations aux Jeux. Il a remporté la finale du tir à la carabine position couchée 10 mètres dans la catégorie SH2, où l'utilisation d'un support est alors nécessaire pour soutenir le poids de la carabine.

### Lasur prise Emeline Pierre

Emeline Pierre a remporté le titre sur le 100 mètres nage libre S10, sa première médaille paralympique pour sa deuxième participation. La nageuse de 24 ans n'était pas favorite mais a tenu face au retour de la Canadienne Aurélie Rivard. Ancienne gymnaste, Emeline Pierre est tombée d'une poutre, entraînant une dislocation de son coude droit qui n'a jamais retrouvé toute sa motricité. Elle concourt dans la catégorie S10, avec les handicaps les moins lourds.

### Triathlon: la Seine trop polluée

Les 11 épreuves de triathlon prévues au programme dimanche, et qui comprennent de la natation dans le fleuve parisien comme lors des JO, ont été reportées à ce lundi en raison de « la dégradation de la qualité de l'eau de la Seine suite aux importants épisodes pluvieux de ces deux derniers jours ». La décision de décaler la compétition à lundi « est prise sous réserve que les prochaines analyses de l'eau soient conformes aux seuils établis par le World Triathlon pour la natation ».